

LE CONTEXTE

Le cirque est un lieu de spectacle où l'on peut accéder à tout un univers magique, fantastique et exceptionnel. Du latin *circus*, qui rappelle sa forme circulaire, le cirque existe depuis longtemps, et se développe en Angleterre à partir de la fin du XVIIIème siècle. Si d'origine il est avant tout un spectacle équestre, les numéros se diversifient rapidement avec des représentations d'acrobate, du domptage, ou des clowns. Ainsi se construit tout un monde itinérant qui se déplace sous chapiteau à travers les villes avec de nombreux animaux et une grande famille d'artistes et de spécialistes d'une technique.



Anissa Putois, Chargée de communication chez PETA France

Il est temps d'interdire les cruels cirques animaliers

Les éléphants, les félins, les singes et les autres animaux exploités dans les cirques ne veulent pas faire des tours de piste à vélo, tenir en équilibre sur des ballons ou franchir des cerceaux enflammés. Ils exécutent des numéros pénibles voire dangereux parce qu'ils n'ont pas d'autre choix.

Les animaux n'ont pas à souffrir pour notre divertissement

Il est indéniable que les animaux sauvages souffrent en captivité. C'est pourquoi la Fédération des vétérinaires d'Europe recommande « à toutes les autorités compétentes européennes et nationales d'interdire l'utilisation de mammifères sauvages dans les cirques itinérants [...], compte tenu de l'impossibilité absolue de répondre de façon adéquate à leurs besoins physiologiques, mentaux et sociaux.

Dans les cirques, les animaux sont séparés de leur familles et subissent souvent un dressage punitif et violent (menaces, privations, coups, chocs électriques) pour les contraindre à exécuter des numéros qui n'ont aucun sens pour eux. Ils passent la grande majorité de leur vie confinés dans des cages, transportés dans des remorques de camion ou entravés par des chaînes ; peu surprenant alors qu'ils deviennent fous et se balancent sans cesse, font les cent pas, et rongent les barreaux de leurs cages – des comportements névrotiques et répétitifs appelés « stéréotypies ».

Une opposition croissante à ces spectacles tout sauf divertissants

Le public est de plus en plus au fait de la maltraitance qui a lieu en coulisses. Aujourd'hui, 72 % des Français s'opposent à la présence des animaux sauvages dans les cirques. Une position qui trouve un écho auprès des élus locaux : plus de 400 villes et communes de France (dont Paris, Lille, Strasbourg, Tours, Montpellier, Ajaccio...) ont exprimé le vœu de ne plus accueillir ces exploitations et ont appelé à une interdiction au niveau national.

En septembre dernier, Barbara Pompili a répondu à cet appel en annonçant la fin programmée des cirques itinérants avec animaux sauvages, faisant prendre à la France un grand pas en avant.

Il n'y a aucune excuse d'autoriser cette pratique archaïque à continuer

Avec le développement d'éco-cirques, l'utilisation d'hologrammes grandeur nature et le nombre de spectacles d'artistes et d'acrobates – qui accomplissent des prouesses par amour du cirque et non sous le coup de privations et menaces – qui existent de nos jours, comment peut-on justifier d'asservir des animaux pour notre divertissement ?

Notre considération des animaux a considérablement évoluée, et en 2021 il est grand temps que nos lois le reflètent.



William Kerwich, Directeur du cirque Royal et Président du syndicat des capacitaires d'animaux de cirque et spectacle

Comment le cirque est en train de mourir

Vous nous demandez s'il faut interdire les animaux sauvages au sein des cirques ? Mais, voyons, cette question n'est plus du tout à l'ordre du jour, le débat a été tranché par nos députés de la majorité : on casse tout, absolument tout, quand c'est facile, pourquoi s'en priver ?!

La proposition de loi déposée à l'Assemblée nationale le 16 janvier dernier, examinée immédiatement après, chose rare, ne laisse en effet pas de place au doute : l'article 12 de la proposition interdit la détention d'animaux sauvages par les cirques itinérants, sans ménagement, ni quelque aménagement, dans la continuité des engagements claironnés par la ministre de la Transition Écologique. Signée par quasiment tous les députés de la majorité, cette proposition de loi sera votée d'un seul corps le 26 janvier prochain. C'est l'acte de décès du cirque.

Déjà que faute d'un public suffisant les grands noms du cirque sans animaux ont tiré leur révérence, le cirque Plume et le cirque du Soleil, pour ne citer que les plus prestigieux, le cirque traditionnel avec animaux, qui attirait encore pourtant chaque année plusieurs millions de spectateurs ne se remettra pas des saisies administratives à venir de leurs artistes phares : tigres, lions, lionnes, éléphants, chameaux, perroquets... Ce sera fini pour nous aussi.

Dans cette sordide histoire, on se demande ce qui va être le plus terrible. La fin d'une tradition des arts circassiens ? A l'heure de la pandémie où la culture est considérée comme non essentielle, on ne voit que trop comme cette question importe peu, on s'en fiche de l'art circassien ! Des milliers de personnes sans emplois ? Bah... ils iront rejoindre la harde des entrepreneurs du spectacle, des loisirs et de l'art de vivre français sacrifiés sur l'autel de la prévention des services des urgences auxquels on a pas voulu cependant accorder plus de moyens quand des milliards sont annoncés chaque jour être déversés dans notre économie.

Les animaux saisis à leur famille et à leur vie ? Depuis des années, sont aussi, et pour la peine, bel et bien déversés des torrents de boue sur nous et la maltraitance que nous serions supposés leur infliger. Sans jamais considérer un instant que ces animaux sont nés auprès de nous, qu'ils vivent auprès de nous bien plus longtemps, avec une vie bien plus riche et stimulante que dans tous les sanctuaires et refuges qu'improvisent de pseudo animalistes, avides de belles aubaines d'affaires sur le bien-être animal. Parce que c'est cela qui est en train de se passer. Ceux qui connaissent vraiment les animaux savent qu'on ne les maltraite pas et qu'on ne peut pas les séparer de leur soigneur. Nous demandons un débat sur le business qui est en train de naître.